

toutes les exportations, spécialement durant la période de grande croissance entre 1904 et 1914. Depuis, toutefois, les exportations ont dépassé les importations chaque année hormis les années fiscales terminées en 1921, 1930 et 1931 au cours desquelles il y eut au Canada de fortes rentrées de fonds sous forme d'un excédent d'importations.

Les monnaies et matières d'or font l'objet du tableau 3 (p. 529). Les exportations de matières d'or non-monnaire ne figurent pas dans ce tableau (voir p. 497).

Les chiffres des tableaux 5 et 6 (pp. 531-532) font voir la prédominance indiscutable des deux pays anglophones dans le commerce étranger du Canada. Par exemple, l'année terminée le 31 mars 1938, 77·8 p.c. des exportations de produits domestiques canadiens ont été expédiées sur ces deux pays, lesquels, la même année contribuaient ensemble de 79·1 p.c. à nos importations pour consommation domestique. Les tableaux 7 et 8 indiquent respectivement par année, le pourcentage des importations en provenance du Royaume-Uni et des Etats-Unis par rapport à la totalité des importations de marchandises, soit en franchise, soit imposables depuis 1911 ainsi que les droits de douane *ad valorem* perçus sur les importations tirées de ces pays et des autres depuis 1868 à 1937. La raison des taux plus élevés perçus sur les importations du Royaume-Uni que sur celles provenant des Etats-Unis, en dépit du tarif préférentiel accordé aux marchandises anglaises depuis 1897, est brièvement expliquée à la page 518 et avec plus de détails aux pp. 58-59 du Rapport condensé préliminaire sur le commerce du Canada, 1936, et aux pages 525-526 de l'Annuaire de 1937.

Sous-section 3.—Analyse générale du commerce courant d'importations et d'exportations.

Les chiffres de l'état VI p. 511 indiquent la gravité du déclin qui s'est produit dans le commerce pendant la dépression en donnant les chiffres de l'année fiscale 1933 et en montrant le degré de relèvement depuis lors. A l'analyse des sous-sections 1 et 10 de ce chapitre, il est constaté que le déclin du quantum ou volume commercial ne fut pas aussi prononcé que celui des valeurs montrées ici. Le relèvement depuis le creux de la dépression a été plus marqué dans les exportations que dans les importations. Les importations sont indication du pouvoir d'achat au Canada et elles sont particulièrement influencées par l'expansion ou la contraction des dépenses de capital à l'intérieur du pays. Dans le passé, la croissance de la population et la rapide expansion dans l'outillage productif du Canada ont été associées à une grande augmentation des importations, vu que ces importations de marchandises fournissent les moyens d'amener au pays le capital étranger. Ces conditions, qui favorisaient les entrées de capital sur une grande échelle, ont cessé, et les facilités productives canadiennes assurent un fort volume d'exportations, dont le surplus représente en grande mesure des remises de la dette étrangère (voir section 5 de ce chapitre, pp. 588-592).

Les tendances courantes du commerce extérieur sont largement déterminées par les conditions et les politiques à travers le monde qui influencent la distribution géographique du commerce, et par des changements quant à l'approvisionnement et à la demande de commodités commerciales qui intéressent le Canada. Ces facteurs sont discutés aussi complètement que le permet l'espace aux sous-sections 1, 6 et 7 de cette section.